

d'aussi loin qu'elle, j'ai fait autant qu'elle, et me voilà toujours dans le même état; j'ai envie de faire un procès au bon Dieu!" La jalousie est un vilain défaut; mais, n'est-il pas vrai qu'il peut y avoir de saintes jalousies?... Si je ne me trompe, celle-ci est du nombre.

C'est aussi une sainte jalousie qui s'empare des pèlerins partants quand ils voient ceux qui restent. Nous partons après deux jours d'enthousiasme, de prières et de ferveur. Il me semble, pour ma part, que mon âme a pris un bain surnaturel et qu'elle s'en va plus robuste et plus forte.

Nous faisons nos adieux à la grotte. Il y en a qui pleurent. Je ne suis pas bien sûr de n'avoir pas fait comme eux. Il me semble que je ne rapporte pas mon âme tout entière et que j'en ai laissé quelques parcelles attachées à la grotte. Je ne ferai pas un procès au bon Dieu, mais je reviendrai.

Les poètes compare la vie à un banquet. Dans les banquets, nous avons plusieurs verres devant nous pour déguster des vins de différents crus. La Providence nous traite de la même manière: elle met devant nous des coupes différentes, dont les unes sont douces et les autres amères. Un pèlerinage à Lourdes est, pour une âme vraiment chrétienne, une coupe enchanteresse.

* * *
Le journal s'arrêtait là. Qui l'avait écrit? Je l'ignore. J'ai reconnu cependant, sous l'écriture, une main masculine. J'ai même cru deviner, grâce à la graphologie, aux caractères tourmentés, aux lignes ascendantes, une nature d'artiste, une âme de poète.

L'auteur est-il un jeune homme ou un homme fait? Je n'ai pas su le découvrir. Quoi qu'il en soit, je livre ces pages telles que je les ai trouvées. Elles sont le miroir d'impressions éprouvées et connues par les pèlerins de Lourdes. Ceux-ci pourront s'y regarder, et ils diront, je l'espère: "C'est bien cela!"

HENRY CALHIAT.

Convention des cercles agricoles du diocèse de Saint-Hyacinthe.—Mardi, le 13 février courant avait lieu à Saint-Hyacinthe une première convention de tous les cercles agricoles du diocèse de Saint-Hyacinthe, comprenant à peu près une cinquantaine de cercles agricoles. A part les nombreux cultivateurs avoisinant la ville de Saint-Hyacinthe qui assistaient à cette convention une quarantaine des cercles agricoles y étaient représentés par leurs délégués. Mgr Decelles et une trentaine de prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe assistaient à cette fête agricole, dont l'ouverture a été faite par une messe solennelle chantée à la cathédrale de cette ville, pour demander à Dieu de bénir les travaux et d'éclairer les délibérations de cette convention des cercles agricoles.

Mgr Decelles a prêché le sermon de circonstance. Pendant vingt minutes il parla de l'agriculture, de son origine; il en fit ressortir ses bienfaits, ses richesses et son importance.

"Le premier travail, dit Monseigneur, qui a été imposé à l'homme, c'est le travail des champs. L'agriculture est donc aussi ancienne que le monde; c'est un art qui vient de Dieu."

"L'Eglise a toujours travaillé au développement de l'agriculture; elle s'est partout montrée l'amie dévouée du cultivateur qu'elle n'a cessé d'encourager elle a infusé dans le cœur du cultivateur l'amour de sa vocation. L'Eglise se réjouit aujourd'hui en face de ces as-sises pacifiques que vous tenez pour apprendre à améliorer votre condition et relever la prospérité nationale...."

Mgr Decelles conseilla d'ouvrir ses voiles au souffle du véritable progrès, de s'associer pour s'instruire améliorer sa condition.

Mgr Decelles ouvrit lui-même la séance de la convention agricole où des sujets de la plus haute importance ont été discutés puis des vœux émis pour la réalisation de différents projets tout à l'avantage des cultivateurs qui ont été soumis à la considération des délégués des cercles agricoles par MM. Ed. Barnard, le Rév. M. Côté, missionnaire agricole de Saint-Hyacinthe, Emile Castel, Chs. Péloquin, W. Lamothe, J. D. Leclair, et Chs. Chapais, commissaire de l'industrie laitière.

M. Gigault, député commissaire de l'agriculture informe dit qu'avant l'établissement des cercles agricoles il y avait environ 222 paroisses dans la province de Québec qui ne comptaient pas un membre dans les sociétés d'agriculture. Les cercles agricoles contribuent à en augmenter le nombre.

M. Gigault demande aux cultivateurs de profiter des avantages que leur offrent les cercles agricoles, où l'intelligence apprend à conduire les bras. C'est là, dans les réunions des cercles agricoles, que les cultivateurs doivent se rencontrer, se concerter, s'instruire et faire pour ainsi dire des pas de géant dans l'agriculture.

L'Hon. M. Beaubien, au milieu des applaudissements réitérés, exprima sa satisfaction de voir un évêque à la tête des cultivateurs pour bénir leurs travaux. Nos évêques, dit-il, sont toujours les mêmes, ils n'ont pas dégénéré. Ils marchent avec le peuple; ils l'éclairent, le fortifient, l'encouragent et le font prospérer.

"Il dit que la formation des cercles agricoles, c'est